

AUX PORTES DE LA HAUTE MONTAGNE

NIVEAU



LOCALISATION

Molines en Queyras - col Agnel
GPS 44.6901358
6.9751471



ACCÈS

De Guillestre, remontez toute la vallée du Guil jusqu'à Château-Ville-Vieille puis au rond-point prenez la direction de Molines. A Molines, tournez à gauche vers le col Agnel, remontez toute la vallée et garez-vous au-delà du refuge Agnel sur le vaste parking aménagé.

DURÉE / DIFFICULTÉ

D'une longueur de 5 Km, ce circuit ne nécessite qu'une demi-journée de 2h45 de marche. Il est particulièrement recommandé pour les familles ! La dénivellation positive est de 400 m. De bonnes chaussures sont nécessaires. Balisage chemin de randonnée.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

À visiter : le musée du Soum à Saint-Véran et la Maison de l'Artisanat à Ville-Vieille.

La route qui part de Molines et rejoint l'Italie par le col Agnel (2744 m) permet d'atteindre sans difficulté les alpages et les sommets frontaliers. Au pied du Pain de Sucre, le col Vieux (2806 m), en dépit de son altitude, se franchit aisément et offre un panorama grandiose sur le lac Foréant en contrebas, lac d'origine glaciaire qui mérite une visite attentive !

Du parking, suivez le sentier balisé qui part en direction du col Vieux. Après quelques lacets, peu avant le col, vous arrivez sur un replat humide.

1 Vous êtes ici aux portes de l'étage nival, la zone où, en théorie, la végétation tend à rendre les armes pour laisser la neige, les glaciers et les roches seuls maîtres du paysage. Pourtant, jusqu'à ces hautes altitudes, la flore ne renonce pas : les plantes s'accrochent aux schistes, glissent leurs racines au fond des fissures des pierres, se protègent du gel nocturne, s'adaptent aux ultra-violets... Par exemple, vous pouvez observer la superbe silène acaule qui protège ses racines sous un véritable coussin isolant. La benoîte rampante, elle, fait courir ses racines sur le sol ingrat, comme des rhizomes. Les saxifrages à feuilles opposées se fixent sur

les roches. Les délicats myosotis bravent le froid ambiant. Les saules réticulés, atteints de nanisme, rampent sur le sol pour se défendre contre les vents violents... On le voit, même dans cet univers rude où le roc est omniprésent, où le soleil brûle et où la lombarde souffle parfois durement, les plantes sont encore présentes.

Le sentier se poursuit sans difficulté jusqu'au col Vieux.

2 La vue est magnifique : sur votre droite s'élève le Pain de Sucre, montagne de schiste qui marque la frontière. Devant vous s'étend le vallon du Bouchouse. Vous apercevez le lac Foréant qui est votre objectif de la journée : 20 mn de descente suffisent pour rejoindre ses rives ! Plus près de vous, dans les pierres, vous pouvez observer de véritables petits soleils jaunes : il s'agit des fleurs de la doronic qui parviennent à survivre en pleine zone de pierriers !




Du col, le sentier descend jusqu'au bord du lac Foréant. Essayez de suivre le chemin principal, ne coupez pas les lacets pour ne pas aggraver l'érosion !

3 Soyez vigilant, la végétation au bord du lac est très sensible au piétinement et se compose, notamment dans la zone s'étendant au sud du lac Foréant, de différents carex - Carex atrofusca,



Bouquetin

Les habitués des lieux

-  Traquet motteux, rouge-queue noir, grand corbeau, hirondelle de rochers...
-  Chamois, bouquetin, marmotte...
-  Grenouille rousse...



Traquet motteux

▼ Le lagopède alpin

Le lagopède alpin et le lièvre variable sont deux reliques de l'époque glaciaire. Ces deux animaux résistants ont adopté une stratégie commune de défense : leurs mues successives leur procurent en effet une homochromie parfaite avec leur environnement en toute saison. Mais contrairement au lièvre variable, le lagopède reste cantonné à la haute altitude quelle que soit l'époque de l'année. Les espèces inféodées à un milieu demeurent dans la nature les plus fragiles. L'accroissement de la circulation de randonneurs – parfois accompagnés de chien – à travers les pelouses rases et les pierriers représente donc un danger pour le maintien de cet oiseau en haute montagne.

 Lagopède alpin



Protéger les tourbières

Les rives des lacs d'altitude du vallon du Bouchouse qu'on appelle d'ailleurs couramment la vallée des lacs (lacs Foréant, Baricle et Egorgéou, dans la commune de Ristolas), sont désormais protégées par un arrêté de biotope qui y réglemente l'impact des activités humaines (circulation des visiteurs). Cet arrêté se justifie par la présence autour des lacs d'une végétation fragile et très rare.

Carex bicolor –, de linaigrettes et de joncs arctiques. Cette maigre pelouse de type arctico-alpine est précédée, un peu plus haut, d'une combe à neige, c'est-à-dire d'une oasis de végétation tardive où se rencontrent souvent des tapis de saules rampants et des carabes d'altitude.

4 Vers l'est, le lac est dominé par l'impressionnante crête de la Taillante (3197 m) et ses immenses plaques de calcschiste. Cette montagne et ses alentours servent parfois de refuge à quelques bouquetins durant l'été. La Taillante est également fréquentée par les alpinistes depuis les années 1930.

Gagnez les plis rocheux situés au nord du lac. Prenez le temps de rechercher les gravures rupestres qui s'y trouvent !

5 Juste à droite du sentier qui poursuit sa descente en direction de la vallée du Guil, des gravures sont donc visibles. Elles sont l'oeuvre des bergers locaux dont on retrouvera les patronymes inscrits sur les rochers tout au long du vallon, patronymes souvent accompagnés des dates de gravure, de dessins ou d'initiales.

6 Le traquet motteux est très présent ici. Ce passereau migrateur s'identifie aisément grâce au dessin noir et blanc typique de sa queue. Il chante en vol ou, plus fréquemment, perché en haut d'une pierre. C'est un hôte habituel, en été, de ce type de paysage. L'accenteur alpin se rencontre lui aussi dans ce secteur mais à l'inverse du traquet, il est sédentaire.

Le retour jusqu'au parking s'effectue par le même itinéraire qu'à l'aller.

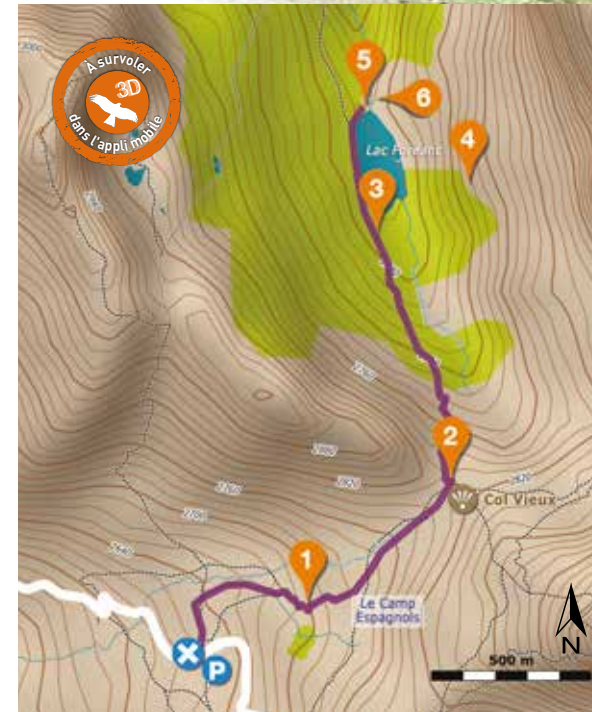
7 Au niveau du col et avant d'entamer la descente vers le parking, observez attentivement le paysage aux alentours. Vous remarquerez alors de surprenants dessins autour d'une butte devant vous. Ces lignes sombres qui paraissent entourer un replat herbeux correspondent en fait aux palissades d'un camp retranché, appelé

"camp des Espagnols". Cette position aurait été érigée lors de la guerre de Succession d'Autriche, en 1743, peu avant la sévère défaite des Franco-Espagnols infligée par les troupes savoyardes dans le val Varaïta.

Nicolas Crunchant



Marmotte



© Voxinzebox

LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.

La pêche en altitude

Vous verrez peut-être au bord du lac Foréant quelques pêcheurs. Dans les eaux froides de ce lac d'altitude survit en effet l'omble chevalier. Après l'introduction peu concluante, il y a de nombreuses années, du cristivomer, un poisson prédateur d'origine canadienne, et les alevinages successifs mais infructueux à long terme de saumons de fontaine, il s'est avéré que l'omble était le poisson le mieux adapté à ce lac de haute altitude. Par contre, dans les torrents, la truite fario et le saumon de fontaine restent les plus abondants.